

# PRIX MICHEL-PRÉVOST

## Hommage à un amoureux du patrimoine

Par Adrien Provost, membre à vie # 4

*Le conseil d'administration du Réseau du patrimoine franco-ontarien (RPFO) a créé le Prix Michel-Prévost en reconnaissance de la contribution de l'archiviste en chef de l'Université d'Ottawa au secteur du patrimoine de l'Ontario français.*

Cette nouvelle récompense assortie d'une bourse de 500 \$ vise à primer l'excellence d'un article publié dans *Le Chaînon*, le seul magazine franco-ontarien à se consacrer à l'histoire, la généalogie, les archives, les musées et le patrimoine matériel et immatériel des Franco-ontariens. Cette année, *Le Chaînon* fête ses 30 ans d'existence.

Le Prix Michel-Prévost sera remis aux deux ans, à l'occasion du mois du patrimoine franco-ontarien. Le 13 février 2014 dernier, dans le cadre des Commémorations communautaires des 400 ans de présence française en Ontario, le premier prix a été décerné à l'Université Saint-Paul.

« La décision du conseil d'administration du RPFO de créer le Prix Michel-Prévost a été unanime, a affirmé le président du RPFO, Pierre Riley. De par sa contribution et son engagement continu depuis 35 ans, M. Prévost incarne toute la richesse et la vitalité du patrimoine de l'Ontario français ».

Le principal intéressé n'a pas tardé à réagir à l'annonce : « C'est avec émotion que j'ai appris que le RPFO allait créer un prix qui portera mon nom afin de souligner mes 35 ans d'engagement dans le domaine du patrimoine Franco-Ontarien (...). C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que je vais remettre pour la première fois ce prix l'hiver prochain ».

### QUI EST MICHEL PRÉVOST?

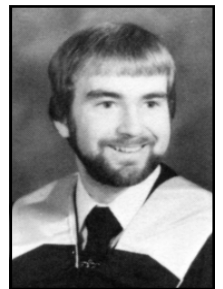
Michel Prévost a choisi la carrière d'archiviste. D'abord, il a

travaillé au Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (1981-1985), puis aux Archives de cette même institution dont il devint l'archiviste en chef en 1990.

Détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université d'Ottawa, il a publié sa thèse qui porte sur la Belle Époque de Caledonia Springs, la plus importante station thermale du Canada.

Dès le début des années 1980, il a œuvré pour la promotion de l'histoire et la préservation du patrimoine de la capitale fédérale, de l'Outaouais et de l'Est ontarien.

De plus, Michel Prévost, archiviste en chef de l'Université d'Ottawa, est aussi reconnu comme l'un des plus grands défenseurs du patrimoine dans la région. Président de la Société d'histoire de l'Outaouais, vice-président du Comité de l'ancienne prison de L'Orignal, ancien vice-président du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien, auteur de nombreux ouvrages et articles, chroniqueur et commentateur renommé, il est associé à toutes les causes patrimoniales depuis plus de 35 ans. Si aujourd'hui, monsieur Prévost dévore autant la vie présente et passée, les épreuves qu'il a traversées dès l'âge de six ans auraient pu l'entraîner sur des chemins bien plus tortueux.



Michel Prévost  
Ottawa, 1978-79

## Prix Michel-Prévost (suite)

---

### SA VIE ET SA FAMILLE

Né à Hull le 19 septembre 1956, il a grandi à Alfred, à Treadwell et à Curran dans l'Est ontarien. Ses ancêtres Prévost sont arrivés dans la région dès 1860 à Notre-Dame-de-la-Salette. Il est revenu dans sa ville natale en 1980 lorsqu'il a commencé sa maîtrise en histoire.

Le premier drame à survenir dans sa vie, le déclencheur de son parcours peu commun, a frappé son père Edgar. En parlant de son père, il dit : « Il était allé rester à Curran avec son père vieillissant pour lui donner un coup de main sur la ferme. En 1962, alors âgé de 29 ans, il a eu un accident mortel en tracteur. On était à l'automne, c'était pluvieux et la pédale d'embrayage a glissé... J'avais 6 ans et mes deux autres frères, Yves 3 ans et Sylvain 9 mois ».

Les trois frères sont alors séparés en attendant que la poussière retombe. Miche Prévost s'en va demeurer avec son grand-père William Drouin, à Treadwell, sur la rive ontarienne de la rivière des Outaouais, face à Papineauville.

« Mon grand-père était un grand conteur. Il a été cultivateur, bûcheron, chasseur et trappeur. Il me racontait la tournée de ses trappes et me parlait de Jos Montferrand, son héros. On croyait tout ce qu'il disait. Quand nous allions au cimetière, il y avait un ange et il me disait que si je croyais fort, il y aurait des sous à ses pieds. À chaque fois, il y en avait et je n'ai jamais pensé que c'était lui! », confie l'historien en souriant.

Ce grand-père lui a transmis l'amour de la forêt et de la terre, le respect des travailleurs et de leur patrimoine.

« Quand on parle de patrimoine, les gens pensent tout de suite aux églises ou aux manoirs. On perd nos églises, alors pourquoi sauver nos granges? Mais cela fait aussi partie du patrimoine! », lance Michel Prévost.

### DE RETOUR À ALFRED

Après cette année révélatrice, Michel Prévost retourne à Alfred, chez sa mère avec ses frères. Encore sous le choc de la perte de son père et ayant un comportement dissipé, il a échoué sa 2<sup>e</sup> année. « Il faut quand même le faire, je n'étais vraiment pas bon, j'avais beaucoup de difficultés », avoue-t-il candidement.

Ce n'est qu'en 5<sup>e</sup> année que sa vraie nature ressort. « Mon enseignante, Mme Odette Lalande, a su comment m'encourager. Dans un devoir que j'avais bien réussi, elle m'a écrit que j'avais trouvé la clé du succès, le travail. À partir de là, j'ai toujours été premier de classe, un élève modèle mais qui parlait beaucoup ».

Michel Prévost a compris avec le recul que malgré les obstacles, il ne fallait jamais se décourager. Une philosophie qu'il a bien fait de garder, car d'autres drames familiaux allaient le mettre au défi des dizaines d'années plus tard.

En 1970, la situation personnelle de sa mère et la sienne ont toutefois pris un tournant positif. Alors qu'il n'avait que 13 ans; elle a épousé, à Alfred, Raymond Duhamel, l'homme qui partage encore sa vie aujourd'hui. Ce fut un deuxième père aimant qu'adore encore l'historien. « C'est un cousin germain de mon père. On est allé vivre sur la terre attenante à celle où mon père est décédé, à Curran. C'est drôle la vie parfois ».

« Je suis retourné à l'école de mon enfance et une de mes enseignantes, Monique Séguin, savait que je m'ennuyais. Elle me permettait donc de faire des travaux et des recherches personnels en histoire et en géographie. Je suis d'ailleurs toujours en contact avec elle ».

### LE SECONDAIRE ET L'UNIVERSITÉ

Dès le secondaire, des rêves de professeur ou de travailleur outre-mer commencent à naître dans la tête de Michel Prévost. Un voyage peu concluant au Mali aura tôt fait de barrer la deuxième option. Des années plus tard, différents professeurs d'histoire de Plantagenet auront cultivé la piqure de cette matière chez le futur archiviste en chef.

« Je suis entré à l'Université d'Ottawa en 1975, à 18 ans, pour faire un bac en sciences politiques. Mon premier cours, le lundi, était sur l'histoire européenne avec Pierre Savard. C'est moi qui vais rédiger, près de 25 ans plus tard, la plaque sur la maison qui porte son nom sur le campus universitaire. Une maison patrimoniale où je vais quand je fais des visites guidées ».

Il développe, grâce à ce baccalauréat, un intérêt marqué pour les groupes de pression. « Je ne pensais pas que ce

## Prix Michel-Prévost (suite)

serait aussi important dans ma vie! », ironise le militant et défenseur acharné du patrimoine régional des deux côtés de la rive. Il peaufinera son apprentissage avec une maîtrise en histoire. Sa carrière d'archiviste débute alors, notamment à Trois-Rivières et Ottawa et il devient par la suite un ambassadeur du patrimoine.

### BONHEUR ET TRISTESSE

L'année la plus importante dans la vie de Michel Prévost est 1985. Il termine alors ses études, se marie avec Sylvie Jean, qu'il a rencontrée à l'Université d'Ottawa, et obtient son emploi permanent aux Archives de l'Université d'Ottawa.

Avant cela, dès 1978, il avait déjà commencé à s'impliquer entre autres au Club des voyages historiques de l'Université d'Ottawa, dont il devient le président deux ans plus tard. Mais au début de 1986, le malheur s'abat de nouveau sur la famille. Son frère, Yves, met fin à ses jours en se jetant dans la rivière des Outaouais. « Il avait des problèmes, une vie difficile. Mes deux frères étaient différents de moi; je ne les comprenais pas toujours, confie-t-il. C'a été très difficile pour ma mère; elle a cherché pendant des mois s'il n'avait



Michel Prévost et Sylvie Jean en 2013  
*photo de Sébastien Pierroz*

pas laissé de lettre. En plus, elle ne travaillait pas. Moi au moins, je travaillais pour m'occuper l'esprit. Et j'avais l'habitude de marcher du Vieux-Hull à l'Université d'Ottawa; chaque jour, quand je traversais le pont Macdonald-Cartier, je savais que son corps était sous la

glace. On a finalement retrouvé son cadavre en avril. Quelques mois plus tard, je suis parti avec ma femme un mois en Europe ».

Seize ans plus tard, alors que la vie de Michel Prévost va bien, son autre frère Sylvain meurt d'une maladie orpheline très douloureuse, l'algodystrophie. « On l'a vu diminuer progressivement, c'était une période très difficile pour tout le monde. Heureusement, j'avais mon travail et mes dossiers du patrimoine et j'animais à cette époque *Les mardis de Jos Montferrand*. Ma femme Sylvie m'a aussi supporté alors que c'était aussi dur pour elle ».

### LA PAIX D'ESPRIT

L'histoire, parfois tragique, de Michel Prévost a décidément forgé son parcours. Il n'a jamais oublié la leçon de son enseignante de 5<sup>e</sup> année et a constamment bossé dur, parfois au détriment de ses proches. Il n'a pas eu le bonheur d'être père, ce qui lui a permis de s'impliquer davantage dans son milieu mais il a été le grand-frère pendant cinq ans de Marc-Antoine Cotnoir. Une grande joie pour lui.

« Quand tu es occupé et que tu t'impliques dans ta communauté, tu penses moins à tes bobos. Il ne faut jamais s'apitoyer sur son sort, car après chaque période difficile, le calme revient. Les gens qui arrêtent tout font une grave erreur. Les premiers jours, ok, mais il ne faut pas arrêter pendant des mois. Quand tu es engagé, il n'y a pas de place pour les pensées négatives. Mais il faut aussi trouver un équilibre et ne pas négliger sa famille », laisse-t-il tomber avec un sourire en coin.

« Moi j'ai de la misère à dire non! Mais je ne le regrette pas, car ça donne toujours quelque chose. On ne peut pas toujours gagner, mais il faut se lever contre ceux qui disent que *ça ne change rien*. Ça change des choses. Ça permet aussi de rencontrer des gens extraordinaires qui partagent la même passion ».

Michel Prévost n'a pas l'intention d'arrêter son boulot de gardien et d'ambassadeur du patrimoine dont il fait la promotion lors de dizaines d'activités et visites guidées annuelles. Celles destinées aux jeunes du CÉGEP de l'Outaouais, soit une douzaine par années et celles du Quadrilatère historique de l'Université d'Ottawa sont

## Prix Michel-Prévost (suite)

---

particulièrement importantes pour lui. Le futur retraité continuera de vulgariser de façon originale cette histoire souffrant encore de stéréotypes.

« Je n'aime pas entendre qu'on a tout détruit notre patrimoine bâti. Ce n'est pas vrai. On n'a pas tout détruit », conclut-il, en métaphorisant sans le savoir sa propre existence. Cela dit, il reconnaît que plusieurs trésors architecturaux ont été détruits, particulièrement dans la Basse-Ville d'Ottawa et le Vieux-Hull, au nom du modernisme et de l'embellissement.

### AU-DELÀ DE LA LANGUE

La langue est souvent citée comme étant le plus important vecteur de fierté identitaire. Or, l'histoire et les archives, croit M. Prévost doivent retrouver leurs lettres de noblesse. Elles doivent de façon urgente intéresser les jeunes. Et pour ce faire, croit-il, il faut cesser de ne raconter que les exploits des élites, l'histoire des vainqueurs.

« C'est important de garder des traces de notre passé si on veut développer un sentiment de fierté et d'appartenance. Il faut donner des exemples concrets aux gens », explique-t-il. « Pour moi, l'histoire, ce n'est pas juste des dates, et surtout, c'est important de faire l'histoire de la classe ouvrière et rappeler notre passé agricole et industriel. Par exemple, en Outaouais, c'est intéressant de rappeler la mémoire des allumettières, puisque Hull a été pendant longtemps la capitale mondiale des allumettes ».

En Ontario français, il importe de préserver les dernières croix de chemin, car elles sont des témoins, certes modestes, mais tangibles de la présence des Franco-ontariens. L'archiviste en chef de l'Université d'Ottawa aime bien aussi souligner qu'après les Amérindiens, les francophones sont les premiers agriculteurs de l'Ontario. Voilà pourquoi, il est un des rares à s'intéresser au patrimoine agricole franco-ontarien.

### SES IMPLICATIONS

Depuis le début des années 1980, il œuvre pour la promotion de l'histoire et la préservation du patrimoine de l'Université d'Ottawa, de la capitale nationale, de l'Outaouais et de l'Est ontarien :

- ☞ Il siège depuis des années à la Table régionale sur le patrimoine religieux de l'Outaouais;
- ☞ Il est membre de plusieurs conseils d'administration et a

joué un rôle actif au sein de plusieurs organismes patrimoniaux, notamment :

- ▶ le Club des voyages historiques de l'Université d'Ottawa;
- ▶ le Bureau canadien des archivistes;
- ▶ le Conseil des organismes du patrimoine d'Ottawa;

- ☞ Il est président de l'Association des archivistes du Québec;
- ☞ Il est vice-président du Regroupement des organismes de patrimoine franco-ontarien;
- ☞ Depuis 1997, il est président de la Société d'histoire de l'Outaouais;
- ☞ Depuis 2007, il est vice-président du Comité pour la sauvegarde de l'ancienne prison de L'Orignal, fermée en 1998. Il s'agit de la plus vieille prison de l'Ontario et la seule pour les Franco-ontariens.

### Parmi ses nombreux combats :

Il y a la sauvegarde de nombreuses églises en Ontario, notamment la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le presbytère Sainte-Euphémie de Casselman et l'ancienne église Saint-Charles à Vanier, la mise en valeur des églises catholiques de Sainte-Anne-de-Prescott et de Rockland;

Il y a son appui à la désignation et à la diffusion du canal Rideau comme site du patrimoine mondial de l'humanité; Il y a aussi la sauvegarde des bâtiments industriels tels que la E.B. Eddy et la maison du gardien du cimetière Notre-Dame dans le secteur Hull, à Gatineau; Et finalement, il y a l'érection du Monument de la francophonie à l'Université d'Ottawa.

De plus, par ses chroniques dans les médias, ses publications, ses conférences et ses visites commentées, il ne cesse de sensibiliser la population à l'importance du patrimoine.

Il fut aussi l'auteur de centaines d'articles et de chroniques ainsi que de quelques ouvrages dont *L'Université d'Ottawa depuis 1848 / The University of Ottawa since 1848*; Université d'Ottawa, 2008 et *La Belle Époque de Caledonia Springs*, la plus importante station thermale du Canada, 1997.

## Prix Michel-Prévost (suite)

---

### MICHEL, LE RÉCIPIENDAIRE



Michel a reçu de nombreuses décorations en reconnaissance de ses efforts et de son travail soutenu comme historien et archiviste.

Mentionnons, entre autres :

- Le trophée Dr J.-Émile Major (2000) Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa;
- Le Prix d'excellence du patrimoine (2000) de la Ville d'Ottawa;
- Le Prix du patrimoine (2002) de la Fondation pour les arts, les lettres et la culture en Outaouais;
- Le Prix du mérite (2004) de l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine;
- Le Prix du patrimoine Roger-Bernard du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (2003);
- Le Certificat d'honneur (2004) du Conseil des monuments et sites du Québec;
- Le Certificat du patrimoine de la Ville de Gatineau;
- Le Certificat de mérite (2004) de l'Association des musées de l'Ontario;
- Le Prix du recteur pour services rendus à l'Université d'Ottawa par les relations médiatiques et communautaires (2005);
- Le Prix du bénévolat Honorius-Prevost (2007) de la Fédération Histoire Québec;

- Il est fait membre de l'Ordre de la francophonie de Prescott et Russell en 2003 et membre émérite de l'Association des archivistes du Québec en 2005;
- En 2004 il est choisi « Personnalité de l'année » (arts et culture) par la Société Radio-Canada et Le Droit d'Ottawa-Gatineau.

Plus de 35 années d'engagement professionnel et bénévole vouées à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine de la région, qui lui ont valu, en mars 2013, le prix Richelieu Fondateur Albert-Boyer 2013.

### CONCLUSION

Voilà un hommage bien mérité pour une personne qui a persisté à défendre une cause à laquelle il croyait fermement. L'Histoire lui donnera raison!

### BRAVO Michel!

#### SOURCES

- Un prix au nom de Michel Prévost*; Le Droit; 23 mai 2013;  
*Création d'un prix en l'honneur de Michel Prévost*; L'Express d'Ottawa; 23 mai 2013;  
*L'Histoire pas toujours rose de Michel Prévost*; Patrick Voyer; La Revue de Gatineau; 8 juin 2011;  
*Michel Prévost, fier de son histoire*; Guillaume St-Pierre; Le Droit; 3 mars 2013;  
[www.racontemoiottawa.com](http://www.racontemoiottawa.com);  
*Le Réseau du patrimoine franco-ontarien nomme un prix en l'honneur de l'archiviste en chef de l'Université*, par Eli Burghardt;  
Communiqué de presse du RPFO du 21 mai 2013, par Camille Price Piché.